

JUILLET 2024

LE MESSENGER



À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE
DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

ALLER DE L'AVANT

EN MISSION: RÉCONCILIER
LE MONDE AVEC CHRIST

En
mission

Les origines de la
mission de l'Église dans
l'Ancien Testament

Nouvelle
normalité et
missions



ASSEMBLÉE INTERNATIONALE
JUILLET 31 – AOÛT 4 2024



SCANNEZ LE CODE QR
POUR PLUS D'INFORMATIONS

PROCHAINEMENT !

LE MESSENGER

À L'AILE BLANCHE



NOUS CROYONS en la Sainte Trinité—un seul Dieu, existant éternellement en trois personnes: Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père, créateur de la terre et du ciel et de toutes choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, éternellement né du Père. Toutes choses ont été faites à travers lui et pour lui. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il était conçu par la puissance du Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Il a souffert, est mort et enterré, et au troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel où il s'est assis à la droite du Père, et il reviendra pour juger les vivants et les morts. Son royaume n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint, le Seigneur et donneur de la vie qui provient éternellement du Père. Il est l'Enseignant, le Consolateur, l'Aide et le Donneur des dons spirituels. Par lui, les œuvres du salut et de la sanctification de Jésus-Christ sont appliquées à la vie des croyants chrétiens. Il est la présence toute puissante de Dieu dans la vie du chrétien et de l'église. Le Père a envoyé son Fils pour baptiser du Saint-Esprit. Le parler en d'autres langues et la manifestation des fruits de l'Esprit sont des signes d'être rempli de l'Esprit Saint.

Nous croyons que le salut est par la grâce à travers la foi en la mort sacrificielle de Jésus-Christ sur la croix; et qu'il est mort à notre place. Les péchés du chrétien sont pardonnés par l'effusion de son sang. Nous croyons que la guérison de la pensée, du corps, de l'âme et de l'esprit est disponible au chrétien par le sang de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit. Nous croyons en un seul baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous croyons que la grâce de Dieu apporte le pardon et la réconciliation à ceux qui se repentent, aussi bien que la transformation dans la sainteté leur accordant le pouvoir de vivre une vie semblable à Christ. La sanctification est l'œuvre définitive de la grâce et le processus de changement de toute une vie chez le chrétien, lesquels sont achevés par le sang de Jésus, la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons en une église sainte et universelle composée de tous les vrais chrétiens en Jésus-Christ, offrant de la communion fraternelle et appelant tous les hommes et femmes de tous les peuples, nations, cultures et langues au service. Nous croyons à l'unité spirituelle ultime et visible de l'église.

Nous croyons que la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est la Parole inspirée de Dieu. La Bible est la révélation de Dieu lui-même et de sa volonté à l'humanité. Elle est suffisante pour l'instruction dans le salut et dans la vie quotidienne chrétienne. La Bible est la règle du chrétien pour la foi et la pratique de vie.

Nous croyons que Dieu réconciliera ultimement toutes choses au ciel et sur la terre en Christ. Ainsi, nous attendons avec plaisir les nouveaux cieux et la nouvelle terre où demeure la justice.

PERSONNEL

Rédacteur/Éditeur : Tim Coalter
Rédactrice en chef : Marsha Robinson
Rédactrice en chef adjointe : Hillary Ojeda
Traduction et Révision : Département des Langues Mondiales
Dessinateur : Sixto Ramirez

A propos de l'Église de Dieu de la Prophétie
L'Église de Dieu de la Prophétie est un corps de croyants dynamique et mondial, uni dans l'adoration, travaillant main dans la main pour partager l'amour de Dieu et un message d'espoir à ceux qui ont le cœur brisé. L'organisation compte plus d'un million de membres et plus de 10,000 ministres, qui célèbrent leur culte dans plus de 10 000 églises ou missions réparties dans 135 pays du monde

Les Valeurs Fondamentales de l'Église de Dieu de la Prophétie

- La prière
- La moisson
- Le développement du leadership
- L'intendance biblique
- Le service

Déclaration de vision

Réconcilier le monde à Christ au travers la puissance du Saint-Esprit.

Déclaration de mission

L'Église de Dieu de la Prophétie sera un mouvement qui exalte Christ, un mouvement de sainteté, rempli de l'Esprit Saint, engagé à faire des disciples dans toutes les nations et implantant des églises avec une passion pour l'unité chrétienne.

Presbytère général

Tim Coalter : Évêque général
Clayton Endecott : Eurasie et le Moyen Orient
Benjamin Feliz : Mexique, Amérique Centrale et les pays hispanophones de la Caraïbe
James Kolawole : Afrique
Clayton Martin : La Caraïbe et les Îles de l'Océan Atlantique
Tim McCaleb : Asie, Australie et Océanie
Brian Sutton : Amérique du Nord
Gabriel E. Vidal : Amérique du Sud

ARTICLES

9 En mission
Benjamin Mnisi

10 Les origines de la mission de l'Église dans l'Ancien Testament

Jeremy Osborn

14 Marchons selon l'Esprit
Michael Hernández

16 En mission: Réconcilier les uns avec les autres

Simon Röck

19 La prière de réconciliation de Christ

Janice Miller

20 Une Église non réconciliée ne peut réconcilier le monde avec Christ

Elías Rodríguez

24 Nouvelle normalité et missions
Wallace Pratt

DÉPARTEMENTS

27 Remise de diplômes du Séminaire Eprit et Vie 2024

30 Réconcilier le monde avec Christ grâce à un apprentissage inspiré par l'Esprit

Michael Hernandez

EDITORIAUX

4 Faire face à l'avenir
Tim Coalter

6 Connexions

32 En Sa présence

33 Pensées
Marsha Robinson, Rédactrice en chef

Visitez-nous en ligne—whitewingmessenger.net

Le Messenger à l'Aile Blanche
est membre du
Evangelical Press Association



EN MISSION: RÉCONCILIER LE MONDE AVEC
CHRIST PAR LA PUISSANCE DU SAINT ESPRIT

Vous avez peut-être déjà rencontré des personnes qui s'affairent autour d'elles, concentrées et imperturbables. Demandez à ces personnes ce qui les presse et elles vous répondront peut-être : "Je suis en mission", c'est-à-dire "Je ne peux pas m'arrêter tout de suite" ou "Je ne peux pas parler maintenant parce qu'il y a quelque chose de pressant que je dois faire".

Supposons que la mission consiste à préparer un délicieux dîner maison pour des amis que vous avez invités chez vous pour une soirée de repas et de convivialité. Lorsque vous entrez dans la cuisine, vous ouvrez par hasard le tiroir à bric-à-brac situé à côté du réfrigérateur et, soudain, vous ressentez le besoin urgent de le nettoyer avant de commencer la préparation du repas. Puis, alors que vous consultez votre catalogue de recettes pour le plat que vous envisagez de préparer, une autre gourmandise attire votre attention. Comme vous n'avez pas tous les ingrédients nécessaires pour cette nouvelle recette, vous décidez de faire une course rapide à l'épicerie. En chemin, vous vous rendez compte que votre voiture sale n'a pas été lavée depuis un mois, et vous passez donc rapidement à la station de lavage. Puis vous vous rendez à l'épicerie. Vous vous dépêchez d'acheter les quelques articles dont vous avez besoin. En rentrant chez vous, vous passez devant le fleuriste local et vous vous souvenez que vous avez besoin d'un centre de table pour le dîner de ce soir, alors vous faites rapidement demi-tour pour acheter des fleurs fraîches. Lorsque vous arrivez enfin à la maison, vous regardez l'horloge et vous vous rendez compte que vous n'avez pas assez de temps pour préparer le dîner que vous aviez prévu avant l'arrivée de vos invités. Il ne vous reste plus qu'à prendre le téléphone et à commander des plats à emporter.

Le tiroir à bric-à-brac avait accumulé beaucoup d'encombrement inutile, il fallait donc le nettoyer. Essayer une nouvelle recette était une bonne idée. La voiture était vraiment sale et avait besoin d'un bon nettoyage à l'intérieur comme à l'extérieur. Faire les courses est l'un de ces supplices nécessaires, et l'idée de mettre des fleurs fraîches sur la table ne manquera pas d'être appréciée. Il n'y avait qu'un seul problème : la mission n'a jamais été accomplie.

L'Église a reçu une mission. Lorsque Jésus est arrivé dans le village de Nazareth, où il avait grandi, il s'est rendu comme d'habitude à la synagogue le jour du sabbat et s'est levé pour lire les Écritures. Il a lu un passage du prophète Isaïe : "L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur." (Luc 4:18-19).

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." (Luc 19:10). Ensuite, Jean rapporte que Jésus est venu détruire les œuvres du diable (1 Jean 3:8).

Différents mots sont utilisés pour décrire l'unique mission de Jésus. Ensuite, Jésus nous dit, à nous ses disciples : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean 20:21).

C'est le même message que celui donné par Paul dans sa lettre aux Corinthiens : "Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, [...]. . . Et il nous a donné ce merveilleux message de réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ ; c'est à travers nous que Dieu lance son appel. Nous parlons au nom du Christ lorsque nous plaçons : "Revenez à Dieu". (2 Corinthiens 5:19-20).

CE N'EST PAS QUE L'ÉGLISE DE DIEU A UNE MISSION, MAIS PLUTÔT QUE LA MISSION DE DIEU A UNE ÉGLISE.

Jim Collins, dans son livre *Good to Great*, commence par affirmer que "le bien est l'ennemi du grand". Quelles sont les bonnes choses que vous faites, et quelles sont les bonnes choses que nous faisons en tant qu'Église et qui, pourtant, nous détournent de la mission que Dieu a confiée à l'Église ?

Dans les Lettres à Malcolm, C.S. Lewis a déclaré : "Il existe dans chaque église quelque chose qui, tôt ou tard, va à l'encontre de l'objectif même pour lequel elle a été créée". Nous ne nous dirigeons pas vers la mission, nous nous en éloignons. Les distractions, bien que souvent bonnes en elles-mêmes, sont nombreuses. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser de bons ministères, bien intentionnés, qui ne sont pas alignés sur la mission de Dieu, épuiser notre temps, nos talents, nos énergies et nos ressources, de peur qu'en fin de compte, nous ne parvenions pas à accomplir notre raison d'être.

Lorsque la famille mondiale de l'Église de Dieu de la Prophétie se réunira à Orlando, en Floride, pour la 102e Assemblée internationale, du 31 juillet au 4 août, nous nous concentrerons sur une seule chose.... La mission de Dieu : Réconcilier le monde avec le Christ par la puissance du Saint-Esprit. Je me réjouis de vous y voir !

TIM COALTER
ÉVÊQUE GÉNÉRAL



BOTSWANA

Salutations à nos "Partenaires pour la Moisson" et à la famille mondiale de l'EDP. Nous (mon épouse Malebogo et moi-même) rendons gloire et honneur à Dieu qui nous fortifie toujours. Le travail au Botswana se poursuit bien malgré les effets négatifs que le Covid a eu sur un certain nombre de nos petites églises qui ont encore du mal à s'en remettre. Cependant, nous remercions Dieu pour les nouvelles églises qui sont implantées et pour la vision que nous avons d'implanter d'autres églises à travers le pays.

Projets

Nous sommes sur le point d'acquérir un terrain d'une superficie d'environ 37 hectare, près de l'un des comtés les plus proches de la capitale. La vision pour ce terrain est

d'en faire un centre d'affaires pour l'Eglise, qui générera des revenus pour l'implantation d'églises et financera également les dépenses du bureau national. Nos fonds actuels sont insuffisants pour nous permettre d'apporter l'évangile là où il est le plus nécessaire. En raison du taux de chômage élevé, dépendre de la dîme et des offrandes n'est pas suffisant, surtout pour une église qui compte peu de membres. Le prix d'achat du terrain est de 15 000,00 \$. Nous avons versé un acompte de 7 000,00 \$ et nous faisons appel à vous, chers partenaires, pour nous aider à réunir la somme restante de 8 000,00 \$.

Véhicule national pour l'évangélisation

Nous avons désespérément

besoin d'aide pour l'acquisition d'un véhicule national destiné principalement au transport des membres de l'équipe d'évangélisation dirigée par l'évêque national. Cette équipe aide à stimuler les efforts de nos pasteurs locaux en matière d'évangélisation et fait œuvre de pionnier dans de nouveaux lieux. Nous avons besoin d'environ 7 000 dollars pour acquérir un véhicule d'occasion à sept places.

Nous vous remercions pour vos prières, votre amour et votre soutien financier. Nous vous aimons et sommes heureux de faire partie de cette merveilleuse famille qui aime Dieu.

Edison G. Mooketsane

Évêque national du Botswana



La branche de l'EDP de Mmathethe a été organisée le 10 mars 2024, avec 9 personnes s'étant associées officiellement de l'Église.



La branche de l'EDP de Mahotshwane a été organisée le 21 avril 2024, avec 21 personnes s'étant associées officiellement de l'Église.



La branche de l'EDP de Werda a été organisée le 20 avril 2024, avec 22 personnes s'associant officiellement à l'Église.

ESPAGNE

Programme de développement du ministre (Formation en présentiel)

8-10 mars 2024

Barcelone, Espagne

En mars, nous avons célébré l'achèvement de nos études du cours du *Programme de développement du ministre* (PDM), "La vie personnelle du ministre", en format de classe. Nos études se sont concentrées sur des sujets importants tels que l'intégrité, les défis auxquels les chrétiens sont confrontés et d'autres thèmes connexes. Ces sujets ont sans aucun doute été une grande bénédiction. Le responsable national de l'éducation, Fred Agurto, souhaite profiter de cette occasion pour

exprimer sa reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à ce cours « Fondements : PDM » sur place.

Nous remercions tout particulièrement l'évêque national Edgar R. Ortiz, le presbytère Général du Mexique, de l'Amérique centrale et des Caraïbes hispanophones, évêque Benjamin Feliz, et le presbytère général de l'Amérique du Sud, évêque Gabriel Vidal, qui étaient présents à cet événement et ont enseigné certaines leçons du cours intitulé "La vie personnelle du ministre".

Nous avons eu la chance d'accueillir de nombreux frères et sœurs venus de plusieurs

villes d'Espagne et d'autres pays européens :

- Barcelona, Valence, Elche, Baza, Madrid, Saragosse, Saint-Sébastien - tout en Espagne
- Tarascon, France
- Bruxelles, Belgique
- Lisbonne, Portugal

Nous avons travaillé avec le matériel fourni par les Bureaux internationaux (Développement du Leadership et de la Formation des Disciples). À la fin de chaque leçon, chaque étudiant s'est engagé à passer l'examen final et donc à progresser dans ce cours.



EN MISSION

"En mission" est une déclaration importante qui s'adresse à notre situation en tant qu'Église, en particulier à une époque telle que la nôtre. Elle ravive des souvenirs perdus concernant la Grande Commission donnée par le Seigneur Jésus-Christ à ses disciples et rapportée avec force par Matthieu à la fin de son Évangile, dans Matthieu 28.

"En mission" rappelle à l'Église d'aujourd'hui que nous sommes ici dans un but précis et que ce but est la mission de réconciliation. Jamais dans l'histoire de l'humanité l'appel de la fin des temps n'a été aussi réel qu'aujourd'hui. Tout semble dire : "C'est la fin des temps !"

Mais Dieu soit loué, l'Église dans le monde entier, y compris l'Église de Dieu de la Prophétie, a un mandat à accomplir. Comme nous l'avons mentionné plus haut, notre mandat est la mission de gagner des âmes pour le royaume de Dieu. Par conséquent, l'expression "en mission" en dit long sur notre tâche en tant que chrétiens. Cette tâche doit être accomplie maintenant ou jamais ! Notre mission est de nous lever et de faire le travail avant que le Maître ne revienne. Il s'agit certainement d'une mission de sauvetage pour atteindre les âmes mourantes qui risquent de périr avant d'avoir entendu et reçu la Parole du Sauveur Jésus-Christ.

L'expression **"en mission"** me rappelle l'histoire du roi David, fils de Jessé. David était inquieté par le roi Saül, à tel point qu'il s'est enfui de chez lui, laissant derrière lui sa famille et ses proches. Pendant son absence, les Amalécites ont attaqué son peuple et l'ont emmené en captivité. Lorsque David revint, il découvrit que toute la ville était en cendres. Tout avait été brûlé.

La puissance de la prière : Au lieu de paniquer, David demande un éphod, une sorte de tablier ou de châle de prière porté par le prêtre de l'époque. Le récit est rapporté en 1 Samuel 30:3-8 (LSG) :

David et ses gens arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs. Alors David et



le peuple qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer. Les deux femmes de David avaient été emmenées, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. David fut dans une grande angoisse, car le peuple parlait de le lapider, parce que tous avaient de l'amertume dans l'âme, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en s'appuyant sur l'Éternel, son Dieu. Il dit au sacrificateur Abiathar, fils d'Achimélec: Apporte-moi donc l'éphod! Abiathar apporta l'éphod à David. Et David consulta l'Éternel, en disant: Poursuivrai-je cette troupe? l'atteindrai-je? L'Éternel lui répondit: Poursuis, car tu atteindras, et tu délivreras.

David pria le Seigneur, et celui-ci lui répondit. Il s'agissait bien d'une mission de sauvetage ! Et une chose est sûre : Dieu sera toujours avec nous dans notre mission de sauvetage des âmes. Matthieu confirme que Jésus sera avec nous jusqu'à la fin de la mission. Par ailleurs, N'oublions pas que le Seigneur a donné à l'Eglise la Grande Commission et qu'il tiendra ses promesses jusqu'à ce que la dernière âme ait été sauvée.

"Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20).

Nous voyons à quel point le pouvoir de la prière fonctionne puisque David sauva sa famille et ceux que les Amalécites avaient emmenés en captivité. La prière vous donne une direction et de l'espoir pour l'avenir. Après avoir prié, David s'est mis en route, à la poursuite de l'ennemi. En chemin, ils trouvèrent un Égyptien qui les aida à localiser le camp de l'ennemi. Nous découvrirons que notre aide est également présente sur le chemin des champs de moisson.

Église de Dieu de la Prophétie, Dieu a une mission pour chacun d'entre nous. Lorsque nous participons à cette mission, la victoire est assurée car Christ est avec nous. Prions pour la moisson, sortons de nos zones de confort et allons directement aux champs. Jésus a dit : "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Demandez donc au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ de moisson" (Matthieu 9:37-38).

Une fois de plus, la prière est mise en avant dans cette portion de l'Écriture. Église, nous devons prier !

Nous appelons tous les hommes et toutes les femmes du monde entier à dire oui à l'appel "en mission". Il n'y a plus de temps à perdre ; nous devons tous nous donner la main pour former l'armée des moissonneurs.

Pour être "en mission", il faut des gens qui disent oui à l'appel de Dieu. Dieu appellera des personnes de tous les niveaux académiques et de tous les niveaux financiers parce qu'il a besoin de votre énergie et de votre influence dans ce sauvetage ou cette mission de réconciliation. Le Saint-Esprit est là pour nous aider à voir le chemin.

David n'a pas utilisé comme excuse le fait qu'il était en fuite ou qu'il était probablement très fatigué. Lorsqu'il s'est rendu compte que son peuple avait été capturé par les Amalécites, il s'est tourné vers Dieu, a été fortifié et a poursuivi l'ennemi.

Loué soit le Seigneur, la mission de David a été couronnée de succès grâce à l'aide du Seigneur lui-même. Il a ramené le peuple et tout le butin (1 Samuel 30:19). Église, nous pouvons faire de même et ramener nos frères et sœurs au Seigneur. "Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation." (2 Corinthiens 5 :18, 19).

Je suis conscient que notre mission intervient à un moment où toutes les économies de la planète ont souffert et décliné de manière significative, mais nous faisons confiance à celui qui possède l'or et l'argent. Dieu nous a dit de lui faire confiance dans tout ce que nous faisons en tant qu'Église. Si nous pouvions nous unir et rassembler nos efforts dans une seule direction, nous pourrions tirer la charge de la récolte d'âmes et notre "mission" serait gagnante. Dieu sera glorifié !



ÉVÊQUE BENJAMIN MNISI | ÉVÊQUE NATIONAL D'ESWATINI

Benjamin Mnisi est l'évêque national d'Eswatini. Il vit avec sa femme Nomthantazo à Mbabane, Eswatini, où il sert et dirige les évêques et les pasteurs de l'Église de Dieu de la Prophétie dans son pays. L'évêque Mnisi aime l'Église et son peuple.



LES ORIGINES

DE LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS
L'ANCIEN TESTAMENT



Comment pouvons-nous comprendre la mission de l'Église dans le cadre du récit général des Écritures ?

Cette question part du principe que l'ensemble du récit biblique, de la Genèse à l'Apocalypse, est une histoire cohérente dont l'épicentre est le Seigneur Jésus. L'histoire peut être retracée et encadrée par n'importe lequel des thèmes qui traversent le "Livres" d'un bout à l'autre. Si nous choisissons d'examiner l'ensemble des Écritures sous l'angle de la finalité de l'humanité, le récit que nous trouvons jette une lumière magnifique sur le rôle et la fonction de l'Église. Pour commencer, nous devons nous pencher sur la création de l'humanité dans les premiers chapitres de la Genèse.

La Genèse 1:26-28 (LSG) déclare.

Dieu dit : "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre."

Ce passage familier présente l'humanité comme porteuse de l'image de Dieu. Ce n'est pas seulement un sujet qui est souvent discuté, mais c'est aussi la force motrice dans le récit de l'Écriture concernant le but de l'humanité.

Par souci de concision, prenons l'image de Dieu en association directe avec le contexte immédiat que nous trouvons dans Genèse 1:26-28. Nous y constatons que le fait d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu précède la domination de l'humanité sur la création de Dieu. La logique est la suivante : Si l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, et que Dieu est le Créateur (et donc le souverain légitime) de toutes choses, alors l'homme fonctionnera comme un représentant de Dieu au sein de sa création. Une étude exhaustive de ce sujet est une entreprise vraiment enrichissante.

Le thème est repris dans la loi de Moïse, de la même manière que la liste de lois la plus

célèbre, les dix commandements eux-mêmes. Si l'on considère le troisième commandement (du moins, le troisième selon notre numérotation traditionnelle du Décalogue), on lit : "Tu ne prendras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain, car le Seigneur ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain" (Exode 20:7).

J'ai été profondément touché par les travaux de Carmen Imes, spécialiste de l'Ancien Testament, qui souligne que le mot hébreu traduit par "prendre" ne fait pas référence au fait de prononcer le nom de Dieu, mais signifie plutôt "ramasser ou porter". Son argument insiste en réalité sur le fait que ce commandement serait mieux traduit par "Tu ne porteras pas le nom du Seigneur ton Dieu en vain".

La lecture de ce commandement avec ce petit ajustement dans la traduction crée d'énormes différences dans l'application. Notamment, cela crée un parallèle précieux avec l'image de Dieu. De même manière que toute l'humanité est toujours créée à l'image de Dieu, le travail de l'humanité d'être les dirigeants représentatifs de Dieu a été abandonné par le reste des nations.

Au cours des événements de l'Exode, de nombreux indices narratifs et littéraires indiquent que Dieu accomplit un nouvel acte de création, transformant les descendants d'Israël pour en faire ses nouveaux représentants. Il serait tout à fait logique que l'intention de Dieu pour ces nouveaux partenaires humains (la nation d'Israël) soit qu'ils reprennent le travail des premiers humains (être ses représentants). Cette responsabilité est exprimée par le commandement de porter le nom de Dieu.

Le point culminant de cette responsabilité réside dans l'humanité de Jésus-Christ, ce qui incite Paul, dans sa lettre aux Colossiens, à faire cette déclaration : "Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création" (Colossiens 1:15).

Une bonne compréhension de la christologie nous dira que Jésus est effectivement de la même essence que le Père et qu'il peut donc à juste titre être appelé Dieu. Mais dans la chair humaine, l'homme-Dieu était aussi le porteur d'une image parfaite, et ses disciples, dont nous faisons partie aujourd'hui, sont transformés à l'image de Jésus, notre Seigneur

et notre Dieu. Paul nous dit dans 2 Corinthiens 3:18 : "Et nous tous, le visage non voilé, contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire. Car cela vient du Seigneur qui est l'Esprit".

Par conséquent, la première mission de l'Église d'aujourd'hui est de porter le nom et l'image de Dieu afin que le monde voie nos bonnes œuvres et glorifie notre Père qui est aux cieux (Matthieu 5:16). Tout comme l'humanité a été créée à l'origine pour gouverner et maintenir la création, étant ainsi porteuse de l'image de Dieu, et tout comme Dieu a choisi Israël spécialement pour porter son nom, l'Église d'aujourd'hui est également appelée à faire de même.

Cependant, le fait de porter l'image de Dieu ne peut pas éliminer complètement le problème qui existe. Depuis la rébellion de l'humanité en Eden et son échec continu à chaque génération, le fossé entre l'humanité et son Créateur n'a cessé de se creuser. Nous savons que Dieu a choisi Israël pour être sa portion, mais cette déclaration implique que Dieu s'est séparé des autres nations.

Or, l'alliance abrahamique comportait la clause selon laquelle les descendants d'Abraham deviendraient une bénédiction pour les nations (entre autres choses, mais c'est là le point important pour la présente discussion). Mais la raison pour laquelle Abraham est choisi remonte plus loin dans l'histoire, à la division des nations à la tour de Babel. Cette histoire est souvent mise de côté ou reléguée au rang d'anecdote sur l'origine des langues, mais c'est ignorer la place de la Tour de Babel dans la mosaïque du récit biblique.

Après que l'humanité eut commencé à se multiplier, elle devint également plus rebelle jusqu'à s'unir pour défier directement Dieu et créer un monument abominable à leur propre orgueil. Ils fondèrent la ville de Babylone. Genèse 11 rapporte l'histoire qui nous est familière, mais Deutéronome 32:5-8 (BDS) reflète le même événement :

⁵Mais vous, à son égard, lvous êtes corrompus, vous n'êtes plus ses fils, là cause de vos tares, gens pervers, dépravés !

⁶Comment peut-on ainsi lse conduire envers lui, peuple fou, insensé !

N'est-il pas votre père let votre créateur, celui qui vous a faits, lqui vous a établis ?

⁷ Pensez aux jours d'alors

et songez aux années ldu temps de vos aïeux !

Interrogez vos pères let ils vous le diront, demandez aux vieillards let ils vous l'apprendront.

⁸ Quand le Très-Haut donna lun territoire aux peuples, quand il dissémina lles hommes sur la terre,



en fixant les frontières ldes diverses nations, il tint compte du nombre ldes enfants d'Israël.

La phrase du verset 5, "vous n'êtes plus ses fils", devrait frapper le cœur de tout être humain. C'est le moment où Dieu s'est séparé des nations. La tour de Babel incarne l'orgueil et la rébellion de l'homme, et Dieu a donc décidé de divorcer de l'humanité. Cette décision ne lui a certainement pas plu, mais Dieu n'a pas abandonné définitivement l'humanité à la damnation qu'elle avait choisie. Dieu a choisi sur les cendres de ce peuple ruiné un homme et sa femme, Abraham et Sara. Ils allaient être le point de départ de l'effort de Dieu pour restaurer toute l'humanité dans la famille de Dieu.

Mais pourquoi ce couple ? Abraham est appelé le père des fidèles, de tous ceux qui croient, et ce pour une bonne raison. Abraham et Sara n'avaient pas d'enfants et n'étaient plus en âge de procréer. Mais ce n'était pas un obstacle pour Dieu. Le Seigneur voulait seulement qu'ils croient en la promesse qu'il avait faite. Comme le rappelle Paul dans Romains 9:7-8, ce n'est pas la descendance génétique qui importe le plus :

... et tous ne sont pas enfants d'Abraham parce qu'ils sont sa descendance, mais "c'est par Isaac que sera nommée votre descendance". Cela signifie que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont les enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance.



LA PREMIÈRE MISSION DE L'ÉGLISE AUJOURD'HUI EST DE PORTER LE NOM ET L'IMAGE DE DIEU AFIN QUE LE MONDE PUISSE VOIR NOS BONNES ŒUVRES ET GLORIFIER NOTRE PÈRE CÉLESTE.

Nous sommes les enfants de la promesse lorsque nous venons à la foi en Jésus et que nous l'acceptons comme notre Seigneur et Sauveur. Il n'y a pas d'exigence ethnique, culturelle, éducative ou politique. Jésus et les apôtres ont été clairs : repentez-vous de vos péchés et croyez en Jésus comme unique moyen de salut. Peut-être cela semble-t-il trop simpliste, mais l'évangile de Jean pourrait également être accusé d'une telle simplicité. Dans le prologue, il déclare : "À tous ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en son nom, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu" (Jean 1:12).

Le but de tout ceci est très simple, même si je crains d'avoir pris un long détour pour y parvenir. La Grande Commission donnée par Jésus à ses disciples a été et sera toujours la mission de l'Église. Mais il s'agit aussi de bien plus que de faire des disciples. Lorsque le Saint-Esprit est venu à la Pentecôte, ce fut un renversement brutal de l'incident de la tour de Babel. Les disciples parlaient des langues qui leur étaient inconnues, mais cela n'a pas causé de confusion comme à l'époque de Babel. C'était la déclaration de la gloire de Dieu aux nations. Par ce seul acte, Dieu a déclaré que la division de l'humanité était terminée.

Le temps était venu de commencer à rassembler le monde entier en une seule famille. Telle est notre mission en tant qu'Église de Jésus-Christ. Nous devons célébrer notre réconciliation avec Dieu et nous devons rechercher les enfants perdus de l'humanité et les aider à retrouver leur véritable Père.

Depuis les premiers récits de la Genèse jusqu'à la vie et au ministère de Jésus, en passant par la Pentecôte et au-delà, le but de l'humanité est de porter l'image de Dieu et de régner sur la création avec la sagesse et l'amour de Dieu comme guide, et de porter - d'assumer et de porter - le nom de Dieu parmi ceux qui se trouvent encore dans le royaume des ténèbres. Nous devons conduire les gens des ténèbres à la lumière, les ramener dans la famille de Dieu en les réconciliant par le salut en Jésus-Christ. Ce faisant, nous commencerons à voir les prémices du paradis sur terre en observant la famille humaine unifiée exalter ensemble le nom de Jésus.



JEREMY OSBORN
MAUD, TEXAS

Jeremy Osborn est diplômé de l'Université Lee avec une licence en art et travaille actuellement dans la fabrication/soudure. Il est pasteur de l'EDP de Cookeville, Texas et directeur régional de la jeunesse pour le nord-est du Texas. Jeremy est passionné par la Parole de Dieu, l'expression artistique comme forme d'adoration et l'engagement des jeunes dans le cheminement chrétien. Il vit à Maud, au Texas, avec sa femme, Brittaney, et leurs filles, Xoi et Alytheia.



MARCHONS SELON L'ESPRIT

*Si nous vivons par l'Esprit,
marchons aussi selon l'Esprit.*

(GALATES 5:25)

Regarder un enfant apprendre à marcher est l'une des expériences les plus excitantes, mais également l'une des plus anxiogènes. Les risques sont en effet nombreux lorsqu'un enfant fait ses premiers pas tout seul. Il peut tomber à tout moment - de côté, en arrière ou en avant. Les dangers sont omniprésents. L'enfant peut heurter une table voisine, trébucher sur un objet posé sur le sol ou tomber la tête la première sur le sol. Cependant, aussi risqué que soit l'apprentissage de la marche, les parents

et les experts s'accordent à dire que c'est pour le bien de l'enfant. Deux des principales tâches d'un enfant sont d'apprendre et de grandir. Apprendre à marcher est une fonction essentielle du développement humain. Pour que l'enfant devienne un adulte capable de faire tout ce dont il est capable, il doit apprendre à marcher seul. De la même manière, les croyants qui espèrent mûrir dans leur relation avec le Seigneur doivent apprendre à marcher selon l'Esprit.

Dans Galates 5:13-25, Paul réprimande les chrétiens galates qui ont été tentés de revenir à leurs anciennes pratiques judaïques. Le problème de leur retour au judaïsme est qu'ils s'encombrent à nouveau du boulet que représente la loi mosaïque, au lieu de se confier à Christ pour être libérés de la loi. Paul a expliqué que le Christ les avait déjà délivrés de la loi et qu'en retombant dans leurs anciennes croyances et pratiques, ils ne se remettaient pas seulement dans des chaînes spirituelles, mais régressaient également dans leur développement spirituel.

La loi est devenue une béquille pour les Galates. Il n'était pas facile pour eux d'adopter leur nouveau mode de vie chrétien. Il est tellement plus facile de faire ce qui est déjà familier. Il est également plus facile de faire ce que tout le monde fait, alors que le contraire fait de vous un paria. Mais Paul réprimande les Galates au chapitre 5 et les exhorte à rester fermes dans la liberté qu'ils ont reçue. Il déplore leur retour au judaïsme (5:7), s'exclamant essentiellement : "Vous couriez bien: qui vous a arrêtés ?" Puis il leur rappelle à nouveau que la liberté est un élément indispensable de leur vocation spirituelle (5:13). Que sommes-nous libres de faire en Christ ? Paul dit que nous sommes libres de marcher selon l'Esprit !

Pourquoi est-il important de marcher selon l'Esprit ?

Il nous est impossible de vivre comme Christ sans l'action du Saint-Esprit en nous (Jean 14:26). C'est le Saint-Esprit qui agit en nous pour que nous désirions ce que Dieu désire (Romains 8:5). Selon Jean 14, le Saint-Esprit nous enseigne et nous guide dans toute la vérité (v. 16-17, 26). Le Saint-Esprit nous unit également à Christ et à son Église (1 Corinthiens 12:13). Il n'est pas possible de se rapprocher de Dieu ou de mûrir dans notre foi sans que le Saint-Esprit agisse en nous.

Comment pouvons-nous apprendre à marcher selon l'Esprit ?

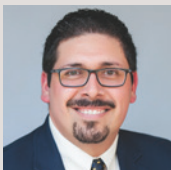
Selon Galates 5:13-14, marcher selon l'Esprit, c'est servir humblement les autres dans l'amour, en particulier nos frères et sœurs en Christ. Nous ne pouvons pas dire que nous marchons selon l'Esprit si nous méprisons toute personne créée à l'image de Dieu. Nous ne marchons pas selon l'Esprit si nous détruisons les autres par nos paroles

ou nos actions. Au contraire, nous devons "nous encourager et nous édifier les uns les autres" (1 Thessaloniciens 5:11). Cet amour doit être évident dans nos foyers, nos églises locales et nos lieux de travail, mais il doit aussi s'étendre aux perdus, car l'Esprit nous a donné le pouvoir de devenir les témoins de Christ et de répandre sa bonne nouvelle (Actes 1:8).

Marcher selon l'Esprit, c'est aussi ne pas céder aux désirs de la chair (Galates 5:16-21). La Parole de Dieu nous dit que notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19-20). Cela signifie que tout ce que nous disons et faisons doit être guidé par le Saint-Esprit et non pour satisfaire des désirs humains. Le Saint-Esprit nous enseigne à vivre une vie sainte et nous donne la force de surmonter les tentations et les attaques spirituelles. Paul donne plusieurs exemples de désirs de la chair dans Galates 5:19-21, afin de montrer clairement quels comportements sont la preuve évidente qu'un individu ne marche pas selon l'Esprit. Notez que certains de ces péchés sont plus faciles à cacher que d'autres, mais Dieu voit le cœur, et les autres finiront par le voir aussi.

Marcher selon l'Esprit, c'est porter le fruit de l'Esprit. Si nous voulons marcher selon l'Esprit, nous devons vivre dans l'obéissance à Dieu. Cela signifie que nous écoutons ce que Dieu dit et que nous faisons ce qu'il dit. Et si nous vivons dans l'obéissance à Dieu et à sa Parole, nous porterons des fruits qui prouveront que nous marchons selon l'Esprit. La Parole de Dieu nous dit que le fruit de l'Esprit est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi" (Galates 5:22-23).

Au fur et à mesure que nous mûrissons dans notre foi, la qualité de notre fruit devrait s'améliorer. C'est là une marque de maturité chrétienne : nous portons des fruits dont les autres peuvent profiter et qui les soutiennent également. N'est-il pas étonnant que le fruit que nous portons puisse bénir les autres et les aider dans leur cheminement de foi ? Lorsque vous marchez selon l'Esprit, l'Esprit vous remplit de sa puissance et de sa grâce afin que vous puissiez remplir les autres à votre tour ! Puissent ceux qui nous entourent "goûter et voir que le Seigneur est bon" en étant bénis par l'expérience du fruit de l'Esprit que nous portons chaque jour.



MICHAEL A. HERNANDEZ

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DES MINISTÈRES ACCRÉDITÉS ET PRÉSIDENT DU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE

Michael Hernandez est directeur du développement des ministères accrédités et président du séminaire Esprit et Vie de l'Église de Dieu de la Prophétie. Le Dr Hernandez est un ministre agréé ainsi qu'un conseiller agréé par l'État et certifié au niveau national. Il a obtenu une maîtrise en théologie au Pentecostal Theological Seminary et un doctorat en théologie au Gordon-Conwell Theological Seminary. Lui et sa femme Kara vivent à Cleveland, dans le Tennessee, où ils fréquentent l'église Keith Street Ministries.



EN MISSION: RÉCONCILIER LES UNS AVEC LES AUTRES

Beaucoup d'entre nous qui n'ont pas "grandi dans le christianisme" connaissent une phase de "lune de miel" après avoir donné leur vie à Christ. Ceux qui ont grandi dans une famille chrétienne en font de même, une fois qu'ils ont consciemment choisi de faire leur la foi de leurs parents, de leurs grands-parents ou d'autres personnes qui s'occupent d'eux. C'est une période où l'air semble plus frais, les couleurs plus vives et où tous les domaines de notre vie semblent étrangement imprégnés d'une vie plus abondante.

C'est ce que j'ai vécu lorsque je suis passée des ténèbres à la lumière, me mettant en phase avec la relation pour laquelle j'avais toujours été conçue. J'ai appris de Matthieu 22:37-40 qu'en principe, la marche chrétienne était plutôt simple : Si j'aimais Dieu de tout mon cœur, cela me conduirait naturellement à aimer mon prochain comme moi-même.

Mais, hélas, tout comme chaque lune de miel terrestre a une fin et que la relation nouvellement forgée doit résister aux tempêtes de la vie quotidienne, ma foi nouvellement acquise a rapidement été mise à l'épreuve en faisant l'expérience de ce que l'apôtre Paul avait écrit près de 2 000 ans plus tôt, à

savoir que "lorsque [nous] nous réunissons en Église, il y a des divisions parmi [nous]" (1 Corinthiens 11:18 LSG).

Peu de temps après avoir accepté Christ, j'ai suivi la voie que mon maître voulait que je suive, ce qui m'a conduit à une mission de plusieurs mois sur un continent où, d'une manière générale, les gens ne me ressemblaient pas beaucoup et où je me faisais remarquer. Un soir, cinq mois plus tard, me sentant seul et isolé, j'ai pleuré en silence parce que j'avais été réduit à plusieurs reprises à la couleur de ma peau par les membres de l'Église et par ceux qui n'en faisaient pas partie. À plusieurs reprises, des gens m'ont interpellé dans la rue uniquement parce que j'avais l'air différent d'eux. Dans tout cela, je me suis rendu compte que ce que j'avais dû endurer pendant quelques mois - ces choses et pire encore - devait être enduré par d'autres pendant toute une vie. Depuis lors, j'ai vu cette maladie monstrueuse qu'est le racisme se manifester à maintes reprises à l'encontre de ma femme, de mes enfants et de mes frères et sœurs en Christ.

Dans tout cela, j'ai eu beaucoup de mal à comprendre que nous, chrétiens, semblions nous débattre avec ces mêmes

problèmes à l'intérieur des murs de nos églises. Comment cela était-il possible ? Si quelqu'un avait reçu les outils nécessaires pour surmonter ces défis, c'était bien nous pourtant...! Finalement, Dieu m'a conduit à être le pasteur associé d'une église internationale représentée par plus de quarante nations différentes, sans qu'aucune nationalité ne forme une majorité claire. J'ai acquis la conviction que, pour nous (l'Église), il est effectivement possible de combler tous les fossés ethniques et raciaux que le monde (ceux qui ne connaissent pas notre Dieu) nous impose. La Bible nous rappelle que "nous avons tous été baptisés par un seul Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou Païens, esclaves ou libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit" (1 Corinthiens 12:13). Voilà, c'est écrit dans la Parole même de Dieu, nous pouvons le faire ! Ce que le monde ne pourrait jamais réaliser - combler le fossé entre les différentes ethnies, les couleurs de peau et d'autres choses extérieures qui pourraient être exploitées par l'ennemi pour nous diviser - nous pourrions le faire par la puissance de son Esprit ! J'ai commencé à comprendre que le mur de séparation avait vraiment été supprimé parce que le même Esprit avait choisi d'élire domicile dans chaque personne qui confesserait le Christ. J'ai compris que le même Esprit qui était en moi se reconnaissait dans mon frère ou ma sœur qui pouvait sembler différent de moi. Si ce même Esprit criait en eux "Abba, Père" à destination de Dieu, pouvaient-ils être autre chose que mes frères et sœurs ?

Cependant, je me suis également rendu compte que ce n'était que par l'Esprit que ces fossés pouvaient être comblés. C'est ce que notre Sauveur a dit à ses premiers disciples : "Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir,

parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous." (Jean 14:16-17). Préfigurant la promesse qui s'est accomplie à la Pentecôte, Jésus a indiqué une époque où le Saint-Esprit ne serait pas seulement avec ses disciples, mais en eux. Gloire à Dieu, cette promesse s'est accomplie puisque l'Esprit a choisi d'habiter des personnes de toutes origines ethniques au fil des siècles, même s'il semble impossible qu'il choisisse d'habiter l'un d'entre nous ! En même temps, si l'Esprit de vérité choisit des personnes de toutes origines ethniques, l'Esprit de vérité ne peut pas être en moi si je ne tends pas les bras pour embrasser tous mes frères et sœurs, quelle que soit la couleur de leur peau ou leur origine nationale. Après tout, si le même Esprit habite en eux, qui suis-je pour le leur refuser ?

Mais le Christ précise que cet Esprit ne peut être reçu par le monde. Ce monde ne peut pas non plus le voir ou le connaître. C'est donc à nous, son Église, qu'il revient de combler tous les fossés raciaux et ethniques. Sachant parfaitement que je n'ai pas connu autant de discrimination raciale que beaucoup de mes frères et sœurs dans le monde, sachant que beaucoup d'entre vous sont fatigués, épuisés et sur le point d'abandonner l'espoir que nous puissions résoudre ces problèmes au sein de l'Église, je continue à croire que nous pouvons le faire ! Nous le pouvons vraiment ! Nous sommes les seuls à pouvoir le faire. Je veux le croire pour moi, parce que je veux voir une Église unie et non divisée. Je veux y croire pour ma femme, que le Seigneur a mystérieusement choisie pour faire corps avec moi, bien qu'elle ait l'air visiblement différente de moi. Je veux y croire pour mes enfants, situés quelque part au milieu d'un no man's land ethnique, afin qu'ils grandissent en sachant que c'est véritablement l'Esprit de leur Créateur qui fait d'eux ce qu'ils





sont appelés à être. Je veux y croire pour le bien du monde, pour que le monde sache que nous suivons Christ qui nous donne l'amour que nous avons les uns pour les autres.

Nous pouvons en effet avoir la paix, puisque Dieu a fait en sorte que nous ayons la paix les uns avec les autres :

"... ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit." (Éphésiens 2:15-18).

Nous sommes tous appelés à faire partie de cette nouvelle humanité. Que se passerait-il si nous commencions à nous considérer les uns les autres comme porteurs de l'Esprit de Dieu ? Que se passerait-il si nous nous considérions les uns les autres, non pas d'abord comme des représentants de différents groupes, mais avec un sain individualisme, sachant que chaque personne est connue individuellement par notre Dieu qui a compté les cheveux de leur tête, quelle que soit la texture de ces cheveux ? Et si nous n'ignorions pas les plans de l'ennemi de nos âmes et choissions plutôt de dire : "De même manière que le monde qui nous entoure se déchire selon des lignes ethniques, il n'en va pas de même pour nous !" ?

Un merveilleux mystère se déroulerait au milieu de nous, comme cela s'est produit à maintes reprises dans l'histoire de notre Église. Nous serons construits en une maison où l'Esprit de Dieu pourra habiter :

Vous n'êtes donc plus des étrangers et des marginaux, mais vous êtes concitoyens du peuple de Dieu et membres de sa maison, bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec le Christ Jésus lui-même comme pierre angulaire. C'est en lui que tout l'édifice s'unit et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous aussi, vous êtes construits pour devenir une demeure dans laquelle Dieu habite par son Esprit. (Éphésiens 2:19-22)

Nous sommes ce peuple, ses prophètes de la fin des temps, issus de tous les groupes ethniques et de toutes les langues. Nous sommes ceux qui n'ignorent pas les plans de notre ennemi. Nous savons qu'une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Nous sommes le peuple de sa présence, proclamant sa mort jusqu'à son retour. Si nous voulions seulement préserver notre unité et tendre la main avec amour au-delà des frontières superficielles, nous aurions un aperçu de la salle du trône éternel du ciel, déjà présente ici et maintenant. Nous pouvons le faire !



SIMON RÖCK
ERLANGEN, ALLEMAGNE

Simon Röck est le coordonnateur de l'éducation et de la traduction pour l'Église de Dieu de la Prophétie en Eurasie et au Moyen-Orient, co-pasteur de l'Eglise de Dieu de la Prophétie à Erlangen, en Allemagne, et instructeur au séminaire Esprit et Vie à Cleveland, dans le Tennessee. Il est marié à Mutave et père de trois filles : Cara, Talitha et Alithia. La passion de Simon est de permettre au Saint-Esprit de faire ce qu'il est le seul à pouvoir faire. Il est également passionné d'escalade et de course à pied.

La prière de réconciliation de Christ

Jean 17 rapporte la plus longue prière de Jésus, souvent appelée " la prière du grand sacrificateur " ou " la prière d'adieu ". Le mot "adieu" ajoute de la gravité au message. On peut sentir l'urgence perceptible dans ses paroles et le poids qu'il portait alors que son séjour sur terre touchait à sa fin. Lorsque nous plongeons sous la surface des mots et dans les profondeurs du message de Christ, nous découvrons qu'il enseignait la responsabilité, un aspect important de la réconciliation. Selon Merriam-Webster, réconcilier signifie "mettre une chose en correspondance (équivalence) avec une autre". La réconciliation comprend une procédure qui compare deux ensembles de données, en vérifiant qu'elles sont correctes et en accord. Jésus réconciliait ses actions sur terre avec la mission qui lui avait été confiée par le Père.

Dans la prière de Jean 17, Jésus a inclus un rapport de situation à son Père. Au moins 13 fois dans ce passage, il réconcilie son œuvre :

1. Verset 4: "Je t'ai glorifié sur la terre." (LSG).
2. Verset 4: "J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire."
3. Verset 6: "J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde."
4. Verset 8: "Je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé."
5. Verset 12: "Je les gardais en ton nom."
6. Verset 12: "J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie."
7. Verset 13: "Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite."
8. Verset 14: "Je leur ai donné ta parole."
9. Verset 18: "Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde."
10. Verset 19: "Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité."
11. Verset 22: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un."
12. Verset 25: "Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé."
13. Verset 26: "Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux."

2 Corinthiens 5:17–21 (LSG) nous relate l'enseignement de Paul concernant la réconciliation:

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues

nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Retenez ceci :

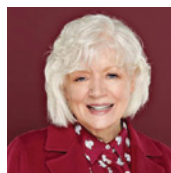
- Dieu, au travers de Christ, réconcilie le monde avec Lui-même.
- Une fois réconciliés avec Dieu, nous devenons les ambassadeurs de Christ. Il nous confie le message de la réconciliation.

Seigneur, aide-nous à porter le poids de cette responsabilité avec la même humilité et la même diligence que Christ. Nous devons vivre dans un état de responsabilité devant Dieu et devant les autres afin d'être équipés pour le ministère de la réconciliation. Puissions-nous suivre l'exemple de Christ en intégrant dans notre vie de prière le processus de réconciliation de nos actions avec la mission que le Christ nous a confiée. Si nous nous apercevons que nous ne sommes pas à la hauteur, il nous faut alors agir dans une autre dimension de responsabilité : il faudra rectifier ou réparer quelque chose.

Références:

Merriam-Webster Online Dictionary, s.v. "Reconciling," consulté le 27 de mai 2024, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/reconciling>.

Alicia Tuovila, "Reconciliation in Accounting: Meaning, Purposes, Types," Investopedia, consulté le 22 de mai 2024, <https://www.investopedia.com/terms/r/reconciliation.asp>.



JANICE MILLER
GALLATIN, TENNESSEE

Janice Miller, MBA, aime étudier et enseigner la Parole de Dieu. Elle a publié deux livres, *While Men Sleep* (2016) et *Critical Thinkers* (2018), et s'est récemment lancée dans l'écriture de scénarios. Mariée depuis 1975, elle et son mari, Roy, vivent à Gallatin, dans le Tennessee, où tous deux sont actifs dans le ministère au sein de l'Eglise de Dieu de la Prophétie de Gallatin.



UNE ÉGLISE NON RÉCONCILIÉE NE PEUT RÉCONCILIER LE MONDE AVEC CHRIST

2 CORINTHIENS 5:11–21

Introduction

Lors de son discours inspirant à la 101e Assemblée internationale (juillet 2022), l'évêque général Tim Coalter a réintroduit la déclaration de vision de l'Église de Dieu de la Prophétie, qui allait devenir l'appel de mission de notre organisation. Cette déclaration, "Réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit", provient de l'union de deux versets bibliques : 2 Corinthiens 5:19 et Zacharie 4:6. Paul dit que Dieu a réconcilié le monde avec lui-même par le Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation, et Zacharie a déclaré : "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées." Comme l'indique cet énoncé de vision, Dieu nous a confié le ministère de la réconciliation, que nous ne pouvons accomplir que par la puissance de l'Esprit Saint.

Réconcilier le monde avec Christ est notre mandat, toutefois une église non réconciliée ne peut réconcilier le monde avec Christ

Paul s'est consacré à cette mission de réconciliation du monde avec le Christ, mais il a été entravé par des désaccords avec l'Église de Corinthe. Il aurait pu ignorer le problème et continuer comme si de rien n'était. Mais Paul savait qu'il ne pouvait pas prêcher un message de réconciliation à un monde perdu tant que l'Église et lui-même n'étaient pas réconciliés. Cette absence de réconciliation a eu plusieurs conséquences.

I. Une Église non réconciliée est un obstacle susceptible d'empêcher d'atteindre les perdus (2 Corinthiens 2).

L'apôtre Paul a écrit : "Lorsque je me suis rendu à Troas pour annoncer l'Évangile du Christ et que j'ai trouvé que le Seigneur m'avait ouvert une porte, je n'avais pas encore l'esprit tranquille, parce que je n'y ai pas trouvé mon frère Tite. J'ai donc pris congé d'eux et je suis parti pour la Macédoine" (2 Corinthiens 2:12, 13).

Imaginez que le Seigneur vous ouvre une porte pour prêcher l'évangile, mais que vous deviez renoncer à cette

opportunité et au potentiel de sauver des âmes parce que votre esprit n'a pas de repos à cause de problèmes que vous avez avec des frères dans l'église. C'est précisément ce qui est arrivé à Paul. Il a perdu une occasion en or – une grande porte que le Seigneur lui avait ouverte pour prêcher l'Évangile – parce qu'il fallait d'abord régler la situation entre lui et les frères de Corinthe.

Mais quel était ce problème ? Paul avait fait une visite rapide à Corinthe après avoir écrit sa première lettre qui abordait et corrigeait de nombreux problèmes qui lui avaient été signalés : divisions, immoralité sexuelle, idolâtrie, litiges judiciaires, abus des dons spirituels, pour n'en citer que quelques-uns.

Il est possible que certains de ces problèmes aient persisté, c'est pourquoi Paul a effectué ce que l'on appelle "la visite douloureuse". Pendant cette période, un frère de l'Église s'est apparemment montré violent envers Paul, et l'Église ne l'a pas corrigé. Par conséquent, Paul a écrit la "lettre de larmes", aujourd'hui perdue, qu'il a envoyée avec Tite à Corinthe : "Car je vous ai écrit dans une grande détresse et une grande angoisse de cœur, et avec beaucoup de larmes, non pour vous affliger, mais pour vous faire connaître la profondeur de mon amour pour vous" (2 Corinthiens 2:4). Paul avait prévu de rencontrer Tite à Troas, probablement pour recevoir une réponse à cette lettre, et lorsqu'il ne l'a pas trouvé, son esprit a été si troublé qu'il n'a pas pu rester. Il s'est donc rendu en Macédoine.

Cette "lettre de larmes" était destinée à confronter les Corinthiens à leur offense et à leur donner des instructions sur la manière de discipliner le frère offensé. Cependant, lorsqu'ils l'ont reçue, ils ont manifestement réagi de manière impitoyable à l'égard de l'offenseur. Paul n'a pas mentionné le nom du frère ni l'offense, peut-être parce qu'il ne voulait pas rouvrir de vieilles blessures. Ce détail ne doit pas être négligé. Lorsque nous cherchons à nous réconcilier, nous devons apprendre à oublier les offenses et les blessures.

Après que Paul ait écrit une lettre pleine de larmes et que le délinquant ait fait l'objet de mesures disciplinaires disproportionnées, Paul a dû plaider en sa faveur :

Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui; car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins. (2 Corinthiens 2:6–11)

Nous ne devons pas oublier que Paul était le père spirituel de cette assemblée. Il était également un pasteur qui se tournait vers l'Église pour administrer la discipline à un frère offensant. Mais Paul ne cherchait pas à se venger - il ne voulait pas détruire ce frère, mais le restaurer. La discipline doit être une correction avec un objectif de rédemption pour le délinquant. Combien de frères et de sœurs précieux avons-nous perdus dans nos églises à cause d'une discipline imprudente ? La discipline doit être appliquée dans un esprit chrétien d'amour et de grâce, dans un objectif de restauration.

Paul se préoccupe du bien-être spirituel du délinquant et ne veut pas qu'il soit "submergé par un chagrin excessif", c'est-à-dire "englouti par un fleuve", ce qui aurait pour conséquence de le noyer. C'est pourquoi l'apôtre a demandé aux frères de réaffirmer leur amour pour l'offenseur. Remarquez que l'apôtre offensé prend maintenant la défense du frère offensé. Les Corinthiens prouveront leur obéissance à Paul en offrant le pardon dans la grâce et en consolant le frère discipliné.

Le pardon de Paul a été accordé "en présence de Christ". Combien notre discipline à l'égard des autres changerait-elle si nous reconnaissons qu'elle est exercée en présence de Christ ? Nous sommes-nous demandé si c'était nous qui étions disciplinés ?

Lorsque la discipline n'est pas administrée avec amour et pardon, Satan l'utilise à son avantage pour tromper le responsable de la faute. L'Église doit reconnaître la responsabilité que nous avons envers les frères et sœurs que nous avons sanctionnés durement et qui, pour cette raison, ne sont pas avec nous aujourd'hui. La réconciliation exige que nous allions vers eux pour leur demander pardon. Nos efforts ne seront jamais vains, tout comme la lettre pleine de larmes de Paul n'était pas vaine. Selon 2 Corinthiens 7:2-16, la lettre a eu l'effet escompté dans l'Église : la tristesse suscitée par la piété a entraîné la repentance, Paul a été justifié et Tite et lui ont été réconfortés.

N'oubliez pas qu'une église non réconciliée est un obstacle à l'atteinte des perdus. En raison du problème

de Paul avec ce corinthien, de nombreuses personnes à Troas n'ont pas entendu le message du salut. Paul a laissé passer l'occasion que lui offrait le Seigneur dans le but d'aborder la situation à Corinthe.

II. Une Église qui n'est pas réconciliée avec ses dirigeants est une Église qui n'est pas réconciliée avec Dieu et qui ne peut pas réconcilier le monde avec Christ (2 Corinthiens 10–13).

Sa "lettre de larmes" n'a pas résolu tous les problèmes que Paul avait avec l'Église de Corinthe. La deuxième lettre aux Corinthiens a été écrite pour traiter d'autres questions et accusations qui ont surgi dans l'église...

A. Paul a défendu son intégrité personnelle (2 Corinthiens 1:15-20).

Paul a été accusé de ne pas être fiable du fait qu'il avait changé ses plans initiaux qui consistaient à rendre visite aux Corinthiens. Paul leur expliqua qu'il voulait leur rendre visite, mais qu'en raison de la douloureuse visite, il avait changé ses plans de voyage. Il a donc envoyé Tite avec la lettre de larmes. Ce changement de programme lui a valu d'être accusé d'être inconstant, indécis et incohérent, et d'agir selon la chair (1:15-18 ; 10:2).

Pour défendre son intégrité personnelle, Paul fit appel à la fidélité de Dieu (1:18) et à l'intégrité du message que lui, Silvain et Timothée leur avaient prêché. Les Corinthiens avaient validé l'authenticité de son message lorsqu'ils l'avaient reçu. Pour eux, remettre maintenant en cause son intégrité personnelle, c'était remettre en cause l'intégrité du message lui-même, dans la mesure où Paul ne percevait pas son message indépendamment de sa vie.

La "vantardise" de Paul était le témoignage de sa conscience - le tribunal intérieur où le "moi" se juge lui-même et "détermine si son comportement est conforme aux normes et aux exigences morales affirmées par l'esprit". Paul disait que dans ce "tribunal", il ne connaissait rien qui l'accusait de s'être conduit de manière trompeuse envers les Corinthiens ; il s'était conduit dans le monde et surtout avec eux " avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. " (1:12).

B. Paul a défendu l'intégrité du message qu'il prêchait (2 Corinthiens 2:14–17).

Outre son intégrité personnelle, Paul devait défendre l'intégrité du message qu'il prêchait. Certains prédicateurs douteux avaient été accueillis à Corinthe, ce qui avait amené les Corinthiens à remettre en question non seulement le contenu du message de Paul, mais aussi sa manière de prêcher.

Paul a qualifié ces intrus de "falsificateurs" de la Parole : "Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu." (2:17). Paul



s'opposait à ces colporteurs qui falsifiaient la Parole de Dieu et gagnaient de l'argent en le faisant. Le message de Paul était sincère, venant de Dieu et délivré en présence de Dieu. Il ne déformait pas la Parole parce qu'il savait qu'elle produit un parfum de vie pour ceux qui sont sauvés et une odeur de mort pour ceux qui sont perdus (v. 15). Pour Paul, prêcher la Parole de Dieu était une affaire sérieuse, car la destinée éternelle des âmes dépendait de son acceptation ou de son rejet.

Paul n'avait pas besoin de tirer un profit financier de la prédication. En fait, une partie du problème résidait dans le fait que Paul avait refusé d'entrer dans une relation patron-client avec eux en acceptant leur argent. Il voulait être libre de prêcher sans entrave (4:1-6). Il n'y a pas de plus grand piège pour prêcher la Parole librement que la peur d'offenser ceux qui apportent un soutien financier et des dons. Méfiez-vous de ces dons qui pourraient plus tard vous lier la langue !

C. Paul a défendu son intégrité apostolique (2 Corinthiens 10–13).

Paul devait également défendre son intégrité apostolique. En ouvrant sa lettre, il a établi qu'il était "apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu" (1:1) ; il ne s'est pas appelé lui-même, ne s'est pas nommé lui-même, n'a pas commencé son propre ministère et n'est pas devenu membre d'un réseau apostolique. Son appel est venu directement du Seigneur.

L'influence de "super-apôtres" a poussé l'Église à comparer Paul et son ministère à ceux qui possédaient un talent oratoire persuasif. Les Corinthiens disaient que le discours de Paul était "méprisable" (10:10). Paul a admis qu'il n'était pas "formé à la parole" ; il était un amateur en tant qu'orateur comparé à ces super-apôtres. Cependant, il n'était pas dépourvu de connaissances, ce qui était évident dans le contenu de sa prédication et de son enseignement (11:6).

Paul était très clair sur son identité et sur celui qui l'avait appelé. Il ne voyait pas la nécessité de se comparer à "ceux qui se recommandent eux-mêmes", car, ce faisant,

"ils ne font pas preuve de bon sens" (10:12). Il poursuit en disant : "Car ce ne sont pas ceux qui se recommandent eux-mêmes qui sont approuvés, mais ceux que le Seigneur recommande" (10:18). Dieu donne à chacun de nous un ministère. Si nous nous comparons aux autres, nous serons toujours frustrés.

Les Corinthiens se sont interrogés sur l'apparence physique de Paul, disant que "son corps est faible" (10:10). Paul n'était probablement pas très attirant. Il avait beaucoup souffert dans sa vie (4:7-12 ; 6:4-10 ; 11:23-33). Après avoir reçu des révélations de Dieu, l'apôtre a reçu une écharde dans la chair (chapitre 12). Au lieu de se vanter de ses visions, de son ministère ou de ses réalisations, Paul a appris à se vanter de ses faiblesses, car Dieu a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse" (12:9). Ainsi, Paul a choisi de "se réjouir dans les faiblesses, dans les insultes, dans les besoins, dans les persécutions, dans les angoisses", reconnaissant que "lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort" (12:10).

Cependant, lorsque Paul prêchait, il le faisait "avec une démonstration d'Esprit et de puissance" (1 Corinthiens 2:4). Il disait : " je n'ai en rien été inférieur à ces super-apôtres, bien que je ne sois rien. Les marques de mon ministère d'apôtre ont été produites au milieu de vous par une persévérance à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles." (2 Corinthiens 12:11-12. SG21)

La nécessité de la défense de Paul nous révèle la situation qui existait entre l'Église et l'apôtre. Cette église poursuivait sa routine religieuse, faisant l'église comme d'habitude, sans se réconcilier avec son père spirituel. Ils exerçaient même les dons spirituels (8:7). Comment se fait-il que nous puissions venir adorer, chanter, prier, exhorter et prêcher avec nos cœurs remplis de querelles, d'inimitiés, de divisions, etc. Sans réconciliation, nos cultes sont des activités religieuses vides. Nous sommes devenus bons en religion, mais nous avons oublié l'Évangile.

Une Église qui n'est pas réconciliée avec ses dirigeants est une Église qui n'est pas réconciliée avec Dieu et qui,

par conséquent, ne peut pas réconcilier le monde avec le Christ. La réconciliation entre nous est impérative si nous voulons remplir la mission qui nous a été confiée.

III. Une Église non réconciliée retient ses finances (2 Corinthiens 8–9).

Que se passe-t-il généralement lorsque vous vous mettez en colère contre vos dirigeants ? Le pasteur ou le membre en colère a tendance à retenir sa dîme et ses offrandes. Les finances sont utilisées comme un moyen de punition. C'est ce qui s'est passé à Corinthe lors de la collecte pour les croyants pauvres de Jérusalem. Paul a annoncé aux frères de Rome qu'il "se rendait à Jérusalem pour le ministère auprès des saints, car la Macédoine et l'Achaïe étaient heureuses de partager leurs ressources avec les pauvres parmi les saints de Jérusalem" (Romains 15:25-26). Paul avait déjà mentionné cette offrande aux Corinthiens et leur avait expliqué comment la collecter (1 Corinthiens 16:1-2), mais à cause de leur colère contre Paul, ils l'ont négligée pendant plus d'un an (2 Corinthiens 8:10).

Je me demande combien de personnes ont manqué de nourriture parce que les Corinthiens ont retenu leurs offrandes.

Retenir de l'argent et l'utiliser comme arme de punition est un signe de trouble spirituel. Contrairement à Corinthe, Paul a félicité les frères macédoniens pour s'être donnés au Seigneur et également pour leur empressement à donner aux autres alors même qu'ils vivaient dans une grande tribulation et une profonde pauvreté (8:1-5). Lorsque vous vous donnez au Seigneur, vous n'aurez aucun problème à partager vos biens avec les autres.

Pour réconcilier le monde avec Christ, nous avons besoin de finances. Une Église qui n'est pas réconciliée avec Dieu est une Église qui ne donne pas et qui, par

conséquent, devient un obstacle à l'accomplissement de la mission. Notre santé spirituelle se reflète dans nos finances.

Conclusion

Comme nous l'avons vu, si nous ne sommes pas réconciliés les uns avec les autres, nous ne serons pas réconciliés avec Dieu et nous ne pourrions pas réconcilier le monde avec Christ. Que faut-il donc faire pour changer cela ?

Pour commencer, Paul nous dit : "Réconciliez-vous avec Dieu" (5:20). La réconciliation est ici définie par l'échange d'une relation d'hostilité contre une relation d'amitié et de paix. Matthieu 18:15 déclare : "Si un autre membre de l'Église a péché contre toi, va lui signaler sa faute quand vous serez seuls tous les deux. S'il t'écoute, tu auras regagné ce membre". Il en va de même pour la réconciliation avec Dieu. Lorsque Dieu nous a réconciliés avec lui par Christ, il a fait le premier pas. Dieu n'a pas besoin d'être réconcilié avec nous, et pourtant il a pris l'initiative de nous réconcilier avec lui-même.

Tout comme Paul a ouvert son cœur aux Corinthiens (6:11-13), nous devons ouvrir nos cœurs les uns aux autres. Nous devons mettre en pratique ce que l'Évangile enseigne : "Lorsque tu offriras ton offrande à l'autel, si tu te souviens que ton frère ou ta sœur a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va-t'en ; réconcilie-toi d'abord avec ton frère ou ta sœur, et viens ensuite offrir ton offrande" (Matthieu 5,23-24).

L'avertissement a été lancé : "Une Église non réconciliée ne peut réconcilier le monde avec Christ".

L'invitation est lancée : "Réconcilions-nous les uns avec les autres et réconcilions-nous avec Dieu. Les perdus nous attendent.



ELIAS RODRIGUEZ

INSTRUCTEUR AU CENTRE DE FORMATION BIBLIQUE

Elias Rodriguez est instructeur au Centre pour le leadership biblique. Il a été pasteur et a beaucoup voyagé et enseigné dans le monde entier. Il est membre du Comité de l'Assemblée de l'Église pour la doctrine biblique et la politique depuis 2006 et en est le secrétaire. M. Rodriguez a obtenu une maîtrise en théologie au Church of God Theological Seminary (aujourd'hui Pentecostal Theological Seminary) en 2007 et un doctorat en théologie au Gordon-Conwell Theological Seminary en 2014.

An aerial photograph of New York City at sunset. The sky is a deep orange and red, with scattered clouds. The city's dense skyline is visible, with numerous skyscrapers and buildings. The Hudson River is on the left, and the East River is on the right. The Freedom Tower stands out prominently on the right side of the image. The overall tone is dramatic and urban.

NOUVELLE NORMALITÉ ET MISSIONS



En lisant un article dans Life Magazine le 24 février 1958, un jeune pasteur de la petite ville de Philipsburg, en Pennsylvanie, fut touché par l'histoire des membres du gang des Mau Maus qui étaient jugés pour meurtre à New York. Il quitta son cadre de vie habituel et se rendit à Brooklyn pour assister à leur procès. Lorsqu'il essaya de s'adresser au juge, le jeune pasteur fut expulsé de la salle d'audience et sa photo - brandissant une Bible - fut placardée sur la couverture du New York Daily News. Cet événement peu glorieux survenu alors qu'il tentait d'atteindre le champ de mission de Brooklyn incita le gang des Mau Maus à lui faire confiance ; après tout, il était, tout comme eux, une personne peu aimée par la justice. En l'espace de quelques semaines, le pasteur David Wilkerson organisa un rassemblement à l'échelle de la ville pour atteindre les gangs de Brooklyn. Lors de la première réunion, le célèbre chef de gang Nicky Cruz se leva et accepta Christ comme son Sauveur. Les efforts missionnaires de Wilkerson le conduisirent à organiser des événements d'évangélisation, des réunions de rue et diverses activités de sensibilisation pour atteindre les adolescents dans tous les arrondissements de la ville de New York. Ce nouveau ministère, qui a évolué vers ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de Teen Challenge, offrait de l'aide à ceux qui se remettaient d'une dépendance, des conseils et une formation aux compétences pratiques de la vie. Il se concentrait non seulement sur la conversion chrétienne, mais aussi sur le discipulat chrétien. Le reste appartient à l'histoire.

L'un des plus grands principes de réconciliation du monde se trouve dans les écrits d'Actes 13. Ici, notre mission de présenter Christ au monde est définie par le fait de tendre la main aux rejetés, aux hais, aux méprisés et également à ceux que nous-mêmes ou d'autres peuvent craindre. C'est un contraste remarquable avec la norme qui identifie l'évangélisation du premier et du vingt-et-unième siècle. L'historien Luc le résume succinctement pour nous tous dans Actes 13:44-49.

Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays.

Que ce soit dans les rues d'Antioche en Pisidie ou dans les rues de Brooklyn à New York, le défi pour les messagers de Dieu est de se tourner vers les Païens - les parias, les opprimés,

les indésirables et même les ennemis de Dieu. L'Église d'aujourd'hui a beaucoup à apprendre de la mission et des méthodes d'hommes comme l'apôtre Paul et le pasteur David Wilkerson. Le ministère qu'ils ont exercé tout au long de leur vie consistait à prêcher l'Évangile de Jésus-Christ aux pauvres, aux toxicomanes et aux oubliés de la société, et ils étaient connus pour prendre des risques et faire des sacrifices afin d'atteindre ceux qui étaient pris au piège dans des circonstances néfastes et maléfiques. Réconcilier le monde est une mission qui vous fera souvent entrer en défaveur, également parmi vos amis les plus proches et des groupes puissants qui ont leurs propres préférences et agendas. Pour l'apôtre Paul, cela signifiait se séparer des judaïsants qui s'opposaient à ses méthodes et à sa prédication. Pour Wilkerson, cela s'est traduit par une séparation d'avec sa dénomination autrefois bien-aimée. Mais aucun des deux hommes n'a renoncé à ses convictions missionnaires qui plaçaient les besoins des perdus au-dessus de tout.

Confronter la "Bible recouverte de métal" (en anglais)

Plusieurs années avant la pandémie qui a débuté en 2020, j'ai lu un nouveau livre intéressant intitulé UnChristian, écrit par David Kinnaman et Gabe Lyons. À l'époque, je pensais que leurs écrits étaient à la pointe de la nouvelle normalité à venir dans l'évangélisation, pourtant aucun de mes pairs dans le ministère ne m'avait recommandé ou même mentionné ce livre. Mais à l'intérieur de la couverture, à la vue de tous ceux qui osaient le lire, se trouvait une description de l'apocalypse à venir d'une culture montante qui allait non seulement devenir un ennemi de l'évangile, mais qui inclurait également une majorité croissante de croyants et d'incroyants qui allaient ignorer les pasteurs et les églises après 2022.

Une histoire vraie que j'ai lue dans UnChristian m'a marqué pendant des années. M. Kinnaman raconte qu'il est entré un jour dans une librairie et qu'en parcourant le rayon religieux, il a remarqué trois jeunes gens, deux garçons et une fille, qui traînaient à proximité. Leurs actions indiquaient qu'ils ne cherchaient pas vraiment un livre chrétien, mais l'un d'entre eux aperçut une Bible avec une couverture en métal. Il se retourna et s'exclama aux autres : "Regardez. C'est une Bible enveloppée de métal !". La jeune femme a répondu : "Hein, c'est pour quoi faire ?". L'homme répondit : "Comment le saurais-je ? Elle est peut-être censée être indestructible. Voyons si c'est le cas." Il jeta la Bible par terre, l'abîmant considérablement. Ils se mirent tous à rire, l'un d'entre eux rétorquant : "Je suppose que non", et ils replacèrent les restes brisés sur l'étagère. Pour Kinnaman, l'attitude insouciant et insensible de ces jeunes gens révèle l'état du christianisme aujourd'hui et la manière dont même la Bible n'est plus respectée.

La culture post-moderne, en particulier à la suite de la récente pandémie, a laissé des multitudes de croyants, y compris des ministres, inconscients du mépris total et

de l'irrespect que de nombreuses personnes ont aujourd'hui pour les chrétiens, les églises, les pasteurs et la Bible elle-même. La missiologie devra changer rapidement dans le monde entier alors que nous sommes aux prises avec des pratiques d'évangélisation traditionnelles inefficaces. Comme Paul l'a découvert au premier siècle, les gens sont entièrement livrés à l'adoration de soi, à l'idolâtrie, à l'immoralité, au sécularisme et à l'individualisme. L'un de mes collègues ministres m'a dit récemment : "Si _____ gagner les prochaines élections, les choses changeraient complètement". Puis il a fait une déclaration également plus incroyable : "Si le parti _____ pouvait juste gagner les prochaines élections, nous pourrions sauver cette nation." C'est à ce moment-là que j'ai réalisé à quel point le chrétien moyen avait perdu la réalité de la vraie bataille à laquelle nous sommes confrontés. La "nouvelle normalité" à laquelle nous sommes confrontés ne sera pas résolue par des solutions politiques. Au lieu de cela, "réconcilier le monde" est une mission qui vous fera souvent entrer en défaveur parmi vos amis les plus proches et même des groupes puissants qui ont leurs propres préjugés et agendas.

La "Bible à couverture métallique" n'est pas ce dont nous avons besoin pour réconcilier le monde avec Christ ; au contraire, la nouvelle normalité des missions exigera des hommes et des femmes pieux qui prendront le risque d'entrer dans les caniveaux et les couloirs des quartiers. Nous devons sacrifier notre temps et nos modes de vie confortables pour atteindre ceux qui sont piégés dans des circonstances néfastes et maléfiques. Beaucoup d'entre nous

entreront dans des endroits nouveaux où ils ne sont jamais allés. D'autres seront confrontés à des paysages qu'ils n'ont jamais vus et à des sons qui étonneront leurs oreilles. Oui, la réconciliation est risquée et exige que nous apprenions de nouvelles méthodes ou de nouvelles façons de penser pour aider cette génération. Dans Actes 17, l'homme de Tarse (Paul) était confronté à une nouvelle mosaïque de cultures et de pensées des habitants d'Athènes, qu'il n'avait jamais rencontrées auparavant. Luc rapporte ce changement :

Ceux qui accompagnaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, chargés de transmettre à Silas et à Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt. Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles. Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux qu'il rencontrait. (Actes 17:15-17)

Vers 2007, le livre intitulé *The Next Christendom* (La prochaine chrétienté) m'a été recommandé pour un cours que je suivais au séminaire. Au début, il était très difficile à lire et semblait parfois un

peu tiré par les cheveux, mais plus je le lisais et méditais sur certaines des projections qu'il faisait, plus il commençait à troubler mon cœur. J'ai constaté qu'au cours des 22 années qui se sont écoulées depuis la première édition, les prédictions de l'auteur se sont réalisées. Des groupes fiables comme Barna et le Pew Report confirment les prévisions de l'auteur. Dans cet ouvrage, il prédit que les trois plus grands défis pour les chrétiens et la mission de "réconcilier les gens avec Christ" seraient les suivants : (1) la montée du sécularisme, (2) la propagation de l'extrémisme religieux (également parmi les pentecôtistes et les charismatiques), et (3) le nombre croissant de personnes qui ne s'identifient pas comme chrétiens ou adeptes de la Bible.

Tout en renforçant notre passion pour atteindre les perdus, nous devons nous rendre à l'évidence qu'il sera plus difficile d'atteindre les gens que par le passé. Cependant, avec une détermination spirituelle, le Saint-Esprit nous aidera à accomplir ce travail si nous sommes prêts à changer nos stratégies, à surmonter nos peurs des personnes différentes et à nous tourner vers Dieu dans la prière et la foi pour qu'il nous renforce dans la nouvelle mission qui s'offre à nous.

LA NOUVELLE NORMALITÉ DES MISSIONS NÉCESSITERA DES HOMMES ET DES FEMMES PIEUX QUI PRENDRONT LE RISQUE D'ENTRER DANS LES CANIVEAUX ET LES COULOIRS DES QUARTIERS.



WALLACE PRATT | ÉVÊQUE RÉGIONAL DE L'IDAHO, OREGON, UTAH, ET LA NATION NAVAJO

Wallace Pratt est l'évêque régional de l'Église de Dieu de la Prophétie dans la région EDP IOU de la nation navajo. Il est né dans une famille de l'Église de Dieu de la Prophétie et a été chrétien et membre de l'Église dès son plus jeune âge. Il sert le Seigneur et l'Église en tant qu'administrateur, enseignant, évangéliste et pasteur pour les pasteurs de sa région. Il est marié à Judy Pratt et a deux filles et cinq petits-enfants.



REMISE DES DIPLOMÉS DU SÉMINAIRE

Esprit et Vie

2024

Un peu avant 13 heures, le vendredi 17 mai 2024, les étudiants du Séminaire Esprit et Vie (SEV) des îles Turks et Caicos, des îles Vierges britanniques (IVB), de Californie, de Floride, de Caroline du Nord et du Tennessee sont arrivés au Centre de formation ministérielle (CFM) des bureaux internationaux de l'Église de Dieu de la Prophétie (EDP) à Cleveland, dans le Tennessee, aux États-Unis. Ils se sont présentés et ont répété avec anxiété leur passage sur l'estrade pour recevoir un diplôme.

Après une brève séance de questions-réponses sur les prochaines étapes de la poursuite des études de maîtrise au Pentecostal Theological Seminary, les étudiants ont visité les bureaux du SEV en compagnie de Debbie Freeman, secrétaire générale, et de Carimet Sidney, responsable des admissions et du marketing. Ils ont pu se faire photographier avec le personnel de SEV, leur famille et leurs amis. En parlant du petit studio de SEV, un étudiant a fait remarquer : "Il semble plus grand sur la caméra !"

Après avoir traversé le parking, les participants sont entrés dans les bureaux internationaux de l'EDP. Les étudiants ont été fascinés de visiter les espaces qui abritent le travail des leaders internationaux qu'ils ont reconnus. De nouvelles connaissances ont été faites.

À 17h30, les portes du CFM se sont ouvertes pour accueillir les membres du corps enseignant du SEV, les membres du conseil d'administration, le personnel et les étudiants. Les accolades, les poignées de main et les conversations se sont intensifiées tandis que les étudiants recevaient des cadeaux emballés et étaient dirigés vers leurs sièges. La communion fraternelle s'est poursuivie autour d'un délicieux dîner préparé par un traiteur. L'évêque Larry Lowry, instructeur du SEV et pasteur de l'EDP de Douglasville (Géorgie), a partagé des paroles inspirantes sur son parcours éducatif et a exhorté les participants en citant Hébreux 12:1-2. Tout comme le corps enseignant, le conseil d'administration, le personnel et les membres de la famille encourageaient les diplômés, ceux qui nous ont précédés au ciel faisaient probablement de même. Frère Lowry a mentionné qu'en 2004, l'évêque général Fred Fisher avait travaillé avec diligence pour soutenir un effort visant à offrir une formation ministérielle au niveau universitaire aux dirigeants de l'EDP. L'évêque Fisher est passé au ciel le 13 mai 2024 et a été enterré le matin de la répétition et du dîner des diplômés. Peut-être regardait-il du ciel avec plaisir et gratitude, encourageant également les diplômés.

À 8 heures du matin, le samedi 18 mai, les étudiants, le personnel, les enseignants et les membres du conseil d'administration ont revêtu les tenues de remise des diplômes



DEBBIE FREEMAN

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DU SERVICE DES ÉTUDIANTS DU SEV



—robes, cagoules, cordons d'honneur, mortiers et tams. Des appareils photo clignotants ont mis en valeur les sourires et les conversations. Un photographe professionnel a pris des portraits et des clichés spontanées pour préserver les souvenirs. Grâce à une vidéographie créative, des rires exubérants ont surgi lorsque les diplômés ont franchi le téléphone du directeur du marketing, Carimet Sidney, en tenue de ville et sont "apparus" de l'autre côté dans leurs robes de fin d'études. Les étudiants sont devenus un peu plus sérieux lorsqu'ils ont enregistré des messages pour les étudiants actuels et futurs de SEV qui n'ont pas encore franchi cette étape.

À 10 heures, Joshua Lynn, instructeur au SEV et évêque de l'état de Virginie, a ouvert la procession des professeurs, des membres du conseil d'administration, du personnel et des diplômés en portant la masse du SEV. Elenore Rowland-George, des Îles Vierges britanniques, a lu le passage de l'Écriture à partir duquel le Séminaire Esprit et Vie a vu le jour —Jean 6:60-63. Nigel Cooper des Îles Vierges britanniques et Marleny Jimenez de Californie ont prononcé des discours d'étudiants en l'honneur des lauréats du certificat de ministère et d'études théologiques. Allyson Lehman de Caroline du Nord a prononcé un discours pour encourager et mettre au défi les étudiants recevant leur licence en ministère et études théologiques.

L'évêque Tim Coalter, président du conseil d'administration du SEV et évêque général de l'Église de Dieu de la Prophétie, a prononcé le discours de remise des diplômes. Il a évoqué Dieu appelant Moïse à conduire les Israélites hors d'Égypte et lui demandant : "Qu'as-tu dans la main ?" (Exode 4:2-5). Lorsque Moïse a jeté son bâton par terre, celui-ci s'est transformé en serpent. Lorsqu'il saisit le serpent par la queue, ce n'est plus un simple bâton. C'était un bâton de Dieu qui a servi à Moïse tout au long de sa vie pour accomplir les œuvres de Dieu. L'évêque Coalter a mis les diplômés au défi d'utiliser à bon escient le diplôme qu'ils auront bientôt entre les mains. Il leur a rappelé qu'ils devraient mettre en œuvre tout ce qu'ils ont appris avec passion, compétence et humilité, tout comme Moïse l'a fait avec le bâton de Dieu.

Michael Hernandez, président du SEV, a remis les diplômes en

main propre aux huit étudiants présents lors de la cérémonie :

Certificat des études ministérielles et théologiques

Nigel Cooper
Vilma Euceda Bonilla
Marleny Jimenez
Raymundo Pimentel
Deleria Simms

Licence en études ministérielles et théologiques

Leonard Dixon
Allyson Lehman
Elenore Rowland-George

Des diplômes seront bientôt remis à quatre autres diplômés qui n'ont pas pu assister à la cérémonie de remise des diplômes à Cleveland, dans le Tennessee :

Certificat des études ministérielles et théologiques

Noel McLean
Glenda Stone
Jesús Williams Balbuena

Licence en études ministérielles et théologiques

Maria Everett

Huit autres étudiants qui ont été diplômés au Royaume-Uni en octobre 2023, ont également été reconnus in absentia :

Certificat des études ministérielles et théologiques

Philip Barclay
Raymond Cummings
Annette Dennis
Dawn Ellington
Donna Gordon-Rowe
Alyne Powell
Sherlock Powell
Elaine Wiltshire

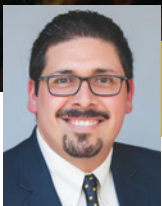
Au fur et à mesure que notre famille SEV s'agrandit, la distance qui nous sépare diminue. C'est comme si nous avions eu un petit avant-goût du ciel.

REMISE DES DIPLÔMES
SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE 2024



RÉCONCILIER LE MONDE AVEC CHRIST

GRÂCE À UN APPRENTISSAGE INSPIRÉ PAR L'ESPRIT

**MICHAEL A. HERNANDEZ**

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DES MINISTÈRES ACCRÉDITÉS ET PRÉSIDENT DU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE

“Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit: Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.” (Matthieu 13:3–9)

Avez-vous déjà été abordé par un vendeur qui essayait de vous vendre quelque chose qu'il ne semblait pas bien connaître ou dont il ne semblait pas convaincu ? À la fin de l'interaction, vous vous êtes peut-être même senti désolé pour la personne, bien que vous ayez été agacé au départ. Malheureusement, pour les chrétiens qui ne comprennent pas pleinement leur foi, cette situation n'est pas inhabituelle lorsqu'on leur pose des questions sur ce qu'ils croient.

L'apôtre Pierre dit aux croyants dans 1 Pierre 3:15 de "se tenir toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous".

Pourquoi est-il important de savoir pourquoi et ce que l'on croit en tant que chrétien ?

La parabole du semeur donne une image claire de ce qui se passe lorsque les gens entendent la bonne nouvelle. Bien que Jésus fasse clairement référence à ceux qui n'ont pas encore cru et qui reçoivent l'Évangile qui mène au salut, la parabole est toujours pertinente pour ceux qui sont déjà chrétiens et qui désirent grandir en Christ. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les chrétiens doivent savoir ce que signifie être chrétien et comprendre ce que la Bible enseigne.

La première raison est qu'il n'est pas possible de connaître le Seigneur sans croire en la Parole de Dieu et sans la comprendre. Dans la parabole du semeur, Jésus explique ce qui suit au sujet des graines tombées le long de la route que les oiseaux sont venus manger : "Quand quelqu'un

entend le message sur le Royaume et ne le comprend pas, le malin vient et arrache ce qui a été semé dans son cœur. C'est la semence jetée sur le chemin" (Matthieu 13:19). Il est dangereux pour les chrétiens de ne pas comprendre qui ils sont en Christ et de ne pas comprendre la Parole de Dieu, car il devient très facile pour Satan d'arracher ce que Dieu essaie de semer dans leur cœur.

La deuxième raison pour laquelle les chrétiens doivent comprendre Dieu et sa Parole est qu'il n'est pas possible de grandir spirituellement sans être nourri par la Parole de Dieu. Dans la même parabole, Jésus explique que "la semence qui tombe sur un sol rocailleux désigne celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie. Mais comme elle n'a pas de racine, elle ne dure que peu de temps. Lorsque survient la détresse ou la persécution à cause de la parole, ils tombent vite" (v. 20-21). Ceux qui ne reçoivent pas régulièrement la Parole de Dieu et ne la méditent pas ne sont pas en mesure de développer une base solide. Ceux qui n'ont pas de racines finissent par perdre l'emprise sur la vérité fertile trouvée dans la Parole de Dieu, qui peut les soutenir à travers n'importe quelle épreuve.

La troisième raison pour laquelle les chrétiens doivent comprendre ce qu'ils croient et pourquoi ils croient est que, sans cette compréhension, ils peuvent être trompés par le malin. Dans la parabole du semeur, Jésus poursuit en disant que "la semence qui tombe parmi les épines désigne celui qui entend la parole, mais les soucis de la vie et la tromperie des richesses étouffent la parole et la rendent infructueuse" (v. 22). Lorsque les chrétiens ne connaissent pas la vérité de Dieu et ne vivent pas selon elle, Satan peut les tromper et les amener à rechercher les choses du monde, plutôt que les dons spirituels que Dieu veut accorder à son peuple.

La quatrième raison pour laquelle les croyants doivent s'engager à connaître Dieu et sa Parole est qu'il n'est pas possible pour les chrétiens d'être féconds et de se multiplier sans s'appuyer sur sa vérité. Jésus termine son explication de la parabole du semeur par le commentaire suivant : "Mais la semence qui tombe dans la bonne terre désigne celui qui entend la parole et la comprend. C'est lui qui produit une récolte, qui rapporte cent, soixante ou trente fois ce qui a été semé" (v. 23). Jésus indique clairement que ceux qui connaissent la Parole de Dieu, la comprennent et la mettent en pratique sont les mieux placés pour répandre l'Évangile et récolter.

C'est pourquoi il est important que les croyants étudient la Parole de Dieu, la connaissent et l'appliquent du mieux qu'ils peuvent. Lorsque les croyants en ont la possibilité, ils doivent s'inscrire à des programmes qui leur permettent d'accroître leur connaissance et leur application de la Parole de Dieu. L'apprentissage guidé par l'Esprit devrait conduire à une capacité accrue de réconcilier le monde avec Christ !





MINISTÈRES DE NOTRE PATRIMOINE

EN SA PRÉSENCE

MINISTRES DÉCÉDÉS

**ASEN DEMIREV
APOSTOLOV**

Bulgarie

31 mai 2024

Ministre licencié pendant 10 ans

**MARJORIE GENEVIEVE
HUST HARPER**

Kentucky

4 mars 2024

Ministre licenciée pendant 66 ans

**FRED FISHER,
PÈRE**

Caroline du Nord

13 mai 2024

Ministre licencié pendant 72 ans

RAINFORD GRIFFITHS

Canada East

11 novembre 2023

Ministre licencié pendant 40 ans

DORIS MARIE TINDLE

Kentucky

18 mars 2024

Ministre licenciée pendant 54 ans

SHEILA JONAS

Caroline du Nord

8 mars 2024

Ministre licenciée pendant 39 ans

DOTTIE LEE

Canada East

28 décembre 2022

Ministre licenciée pendant 6 ans

ROY EUGENE WEDDLE

Kentucky

17 novembre 2023

Ministre licencié pendant 49 ans

MARGIE BURDETT

Pennsylvanie

3 janvier 2023

Ministre licenciée pendant 23 ans

ANTOINE NOEL

Canada East

7 janvier 2023

Ministre licencié pendant 9 ans

MÁXIMO C. HASSELL

New York (Région
hispanophone)

15 mai 2024

Ministre licencié pendant 22 ans

JAMES P. BOYD

Caroline du Sud

24 novembre 2022

Ministre licencié pendant 39 ans

VIOLA GRAHAM

Florida

23 mai 2024

Ministre licenciée pendant 52 ans

LENA CHEEK CRAVEN

Caroline du Nord

5 septembre 2023

Ministre licenciée pendant 61 ans

**PEGGY EVERSOLE
BROWN**

Virginia

5 mai 2024

Ministre licenciée pendant 30 ans

Pensées

SOIS RECONCILIÉ



MARSHA ROBINSON

Rédactrice en chef

Dans Luc 15, Jésus raconte plusieurs histoires. Deux de ses histoires commencent par le mot « Supposons... » « Supposons que l'un de vous ait cent brebis... » « Supposons qu'une femme ait 10 pièces [...] ». Il leur demande d'imaginer et de tirer une conclusion de ce scénario inventé.

Puis Jésus commence la troisième histoire par « Il y avait un homme [...] » C'est différent. Il ne leur demande pas de supposer quoi que ce soit ou de commenter. J'ai entendu dire que cette histoire était peut-être une esquisse biographique d'une personne réelle — un énoncé de fait. C'est fascinant d'y réfléchir.

Quoi qu'il en soit, Jésus a raconté des histoires. Nous le savons. Nous les lisons, nous en discutons et nous les prêchons. Nous les enseignons à nos enfants. Vous auriez du mal à trouver une église où les histoires de Jésus ne sont pas racontées fréquemment. Certaines personnes disent que Jésus a raconté des histoires parce qu'il savait que les gens ordinaires comprendraient mieux les principes spirituels à travers des illustrations. C'était peut-être son but, mais on ne les comprend toujours pas. Les théologiens, les érudits et les gens qui connaissent les langues et les cultures originales étudient les histoires de Jésus depuis des siècles. Et pourtant, il ne semble pas y avoir une exégèse définitive d'aucun d'entre eux. Quel espoir le commun des mortels a-t-il de comprendre pleinement la profondeur, la beauté et le sens des histoires de Jésus ? Peut-être que l'espoir de les comprendre est de s'identifier à eux, de les ressentir et de les expérimenter.

Reconnaissant cela, je me jette dans ce qui peut être l'inconnaissable pour me débattre avec un petit aspect de cette troisième histoire dans Luc 15, l'histoire qui est devenue connue comme « Le fils prodigue ». Je veux comprendre la partie où le fils a eu un moment de clarté. Jésus l'a expliqué ainsi : « Etant rentré en lui-même ».

C'est un choix de mots puissant qui nous dit que le fils a retrouvé le sens de qui il était et d'où il appartenait. À son point le plus bas, il a eu une révélation. Les substances chimiques du cerveau que Dieu a conçues pour être libérées par la famine et l'instinct de survie l'ont amené à se souvenir de la maison de son père et des coutumes de son père. Il se rappelait que le style de vie de son père avait une structure, une éthique et des provisions. Ces souvenirs pouvaient être un indice que le fils était près de la mort.

Alors, il s'est levé, s'est redressé les épaules du mieux qu'il a pu, a secoué la saleté dans laquelle il était couvert, et a commencé un voyage — l'incertitude, son seul compagnon.

Et pendant qu'il était encore loin de chez lui, son père a regardé à travers le paysage brumeux et a vu une ombre lui ressemblant. Personne d'autre ne l'aurait reconnu à cette distance ; aucun de ceux qui l'avaient connu ne l'avait vu depuis quelque temps. Mais le père le savait.

La compassion pour son fils perdu l'a saisi et il a commencé à courir. Il a couru et couru jusqu'à ce qu'il l'atteigne. Le père essoufflé s'avança, enlaça son fils et l'embrassa joyeusement. C'est ce que Jésus a raconté..

Où vous trouvez-vous aujourd'hui ? Quel genre de vie avez-vous choisi ? Dieu vous a conçu pour vous souvenir de lui. Il vous a conçu pour vous souvenir, pour ne pas abandonner au plus bas moment. Secouez la honte. Rentrez chez vous. Le Père scrute l'horizon. Il vous verra et courra vers vous.

Les 1500

SOUTIEN POUR L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

A travers l'histoire, Dieu a appelé des individus à faire de grandes choses. De petits nombres ont accompli de grandes choses car Dieu était présent.

Merci de prier et de répondre à l'appel de Dieu de faire partie Des 1500, une initiative inspirée du Saint-Esprit.

Imaginez ! Une armée de donateurs envoyant une offre ponctuelle de **\$200 ou plusieurs par augmentation de \$50** – symbolisant l'Assemblée avec ses quatre nuits. Nous croyons que des dons remplis de foi ouvriront les cieux sur notre Assemblée.

Comité Organisateur des Dépenses de l'Assemblée Internationale

NOUS VOUS REMERCIONS DE DONNER AUJOURD'HUI A WWW.COGOPASSEMBLY.ORG



RECEVEZ VOTRE PIN COMMÉMORATIF
ET AYEZ VOTRE NOM AFFICHÉ
AVEC CEUX AYANT REJOINT
LES 1500

